

## Un numéro pour chaque ancêtre

Par Tony Neulat | 07.07.2020 | [Débutants](#)

Il suffit d'étendre ses recherches généalogiques à quelques générations pour crouler sous le nombre d'individus : ancêtres, descendants, collatéraux... sans compter les alliés ! Ils augmentent exponentiellement au fil des générations. Comment classer tout ce petit monde et surtout les divers renseignements et documents qui les concernent ? Affecter un numéro à chacun se révèle vite indispensable.

### Sosa-Stradonitz pour l'ascendance

La méthode Sosa-Stradonitz permet de numéroter ses ancêtres de manière assez simple :

- la personne dont on établit la généalogie porte le numéro 1. On parle du « de cujus », de la « racine » ou de la « souche » de l'arbre ;
- le numéro d'un père est le double de celui de son enfant :  
 $N^{\circ} \text{ père} = 2 \times N^{\circ} \text{ enfant}$  ;
- le numéro d'une mère est le double de celui de son enfant auquel on ajoute 1 :  $N^{\circ} \text{ mère} = (2 \times N^{\circ} \text{ enfant}) + 1$ . Autrement dit, le numéro d'une mère est le suivant de celui du père.

En conséquence, tous les hommes ont des numéros pairs et les femmes des numéros impairs.

Ce système de numérotation présente de nombreux avantages :

- il attribue un numéro unique à chaque ancêtre ;
- il permet de déterminer directement à quelle génération se situe l'ancêtre en question (voir ci-dessous) ;
- il permet d'identifier sans ambiguïté le « chemin » qui relie le de cujus à l'ancêtre.

Cas particulier : dans le cas d'un implexe (on parle d'implexe quand on descend d'un même ancêtre par plusieurs branches), un même individu se retrouve à plusieurs reprises dans un arbre ascendant et occupe plusieurs « cases ».

Plusieurs numéros Sosa lui sont donc attribués. Dans ce cas, je vous recommande d'indiquer ses différents numéros Sosa mais de n'utiliser que le plus petit dans la pratique. Pensez à faire des renvois, de ses enfants vers cet aïeul multiple, avec ce numéro Sosa.

## Correspondance entre le n° Sosa et la génération

| N° Sosa       | Nombre de générations |
|---------------|-----------------------|
| 1             | 1                     |
| 2 ou 3        | 2                     |
| 4 à 7         | 3                     |
| 8 à 15        | 4                     |
| 16 à 31       | 5                     |
| 32 à 63       | 6                     |
| 64 à 127      | 7                     |
| 128 à 255     | 8                     |
| 256 à 511     | 9                     |
| 512 à 1023    | 10                    |
| 1024 à 2047   | 11                    |
| 2048 à 4095   | 12                    |
| 4096 à 8191   | 13                    |
| 8192 à 16383  | 14                    |
| 16384 à 32767 | 15                    |

### D'Aboville pour la descendance

La méthode d'Aboville est le moyen le plus répandu pour numéroter les descendants d'une personne donnée : la personne dont on établit la descendance est le n° 1 ;

- ses enfants portent les numéros 1.1, 1.2, 1.3... en fonction de leur rang de naissance (l'aîné portant le numéro 1.1, le suivant le numéro 1.2, etc.) ;
- et ainsi de suite, les enfants de l'aîné sont numérotés 1.1.1, 1.1.2, etc., ceux du deuxième enfant 1.2.1, 1.2.2 etc. ;
- lorsque les enfants sont issus de lits différents, on ajoute des lettres : a pour le premier mariage, b pour le second...

Le schéma ci-contre donne un exemple d'utilisation de cette numérotation sur un arbre descendant sur 4 générations.

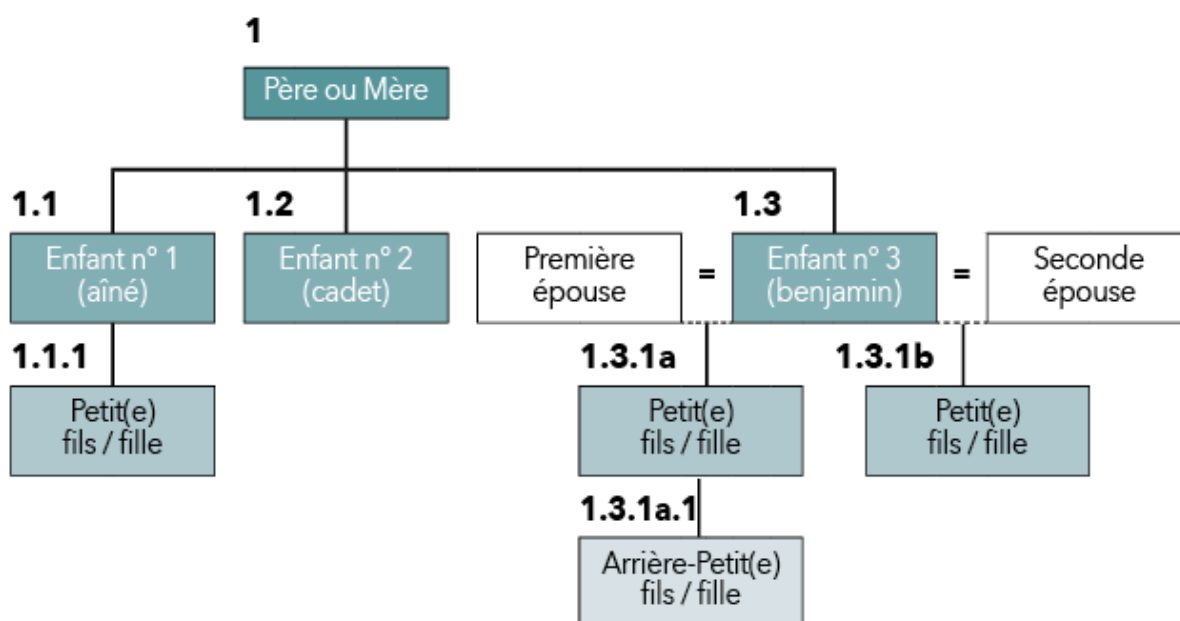
Comme la numérotation Sosa-Stradonitz, ce système présente de nombreux avantages :

- il attribue un numéro unique à chaque descendant ;
- il permet de déterminer aisément à quelle génération se situe l'ancêtre en question. Il suffit de compter combien de nombres sont séparés par des points ;
- il indique explicitement le « chemin » qui relie le descendant à l'ancêtre commun, puisqu'à chaque génération, le rang de l'individu dans la fratrie est précisé.

Néanmoins, pour être parfaitement exploitable, cette méthode suppose d'avoir recensé l'ensemble des descendants et de connaître leurs dates de naissance, afin de déterminer le rang de naissance. Car la découverte d'un nouveau descendant vient « chambouler » les numéros de ses frères et sœurs plus jeunes et de tous leurs descendants.

Cas particulier : là encore, en cas d'implexé, un même descendant bénéficie de plusieurs numéros. Dans ce cas, retenez le plus petit.

# Numérotation d'Aboville sur 4 générations



## Méthode combinée pour les alliés et collatéraux

Ces deux systèmes de numérotation très pratiques permettent ainsi d'affecter un numéro à ses ancêtres et à ses descendants. Mais encore ? Quid des collatéraux, des alliés, de la famille des alliés de votre arbre ? Je vous propose de combiner ces systèmes et de les étendre :

- Pour les collatéraux (i.e. cousins), je vous suggère de combiner les deux systèmes de numérotation précédents en attribuant au cousin le numéro d'Aboville normalement échu et en remplaçant le premier chiffre (le 1) par le numéro Sosa-Stradonitz. Par exemple, le premier né du Sosa 232 se verra affecté le numéro 232.1, et le deuxième enfant de celui-ci le numéro 232.1.2, etc.
- Pour les alliés (i.e. conjoints des cousins), vous pouvez leur attribuer le numéro de leur conjoint et y ajouter le suffixe X (symbole d'union). S'il y a plusieurs conjoints, ajoutez un chiffre 1, 2... Par exemple, la seconde épouse du 232.1.2 se verra affectée le numéro 232.1.2X2.
- Pour tous les autres, il n'est pas nécessaire de leur affecter de numéro puisqu'ils n'appartiennent pas à votre famille et ne feront probablement pas l'objet d'analyse approfondie.

Bien évidemment, il serait vain et fastidieux de numéroter systématiquement tous les membres de votre arbre. N'affectez un numéro qu'aux individus qui font l'objet d'une analyse particulière et dont la richesse des documents associés nécessite un classement précis. Auquel cas, l'attribution d'un numéro selon la méthode précédente sera utile.

Par ailleurs, et dans tous les cas, il peut être utile d'ajouter un signe distinctif à la fin des prénoms des alliés et de leur famille, tel que X ou \*. Cela vous permet d'identifier au premier coup d'œil, dans la liste des individus de votre arbre, ceux qui sont vos ancêtres (grâce au numéro Sosa), ceux qui sont des alliés (grâce au symbole X ou \*) et ceux qui sont des collatéraux (sans symbole final).

### **À quoi bon affecter un numéro ?**

Ces numérotations constituent un moyen très pratique de classer les individus de votre arbre et les documents qui leur sont attachés (fiches biographiques, photos, copies d'actes, etc.), en débutant le nom des fichiers associés par le numéro correspondant. Par exemple, pour une copie d'acte, vous pouvez enregistrer le fichier selon la nomenclature suivante : numéro (Sosa ou d'Aboville) – Patronyme – Date – Type d'acte (N pour naissance, B pour baptême, CM pour contrat de mariage, etc.).

À savoir : les logiciels de généalogie affectent automatiquement les numéros de chaque individu en fonction de la personne de référence. Ils gèrent parfaitement les implexes (en conservant le numéro le plus petit) et recalculent automatiquement tous les numéros Sosa lorsque la racine de l'arbre est modifiée. Par ailleurs, la recherche par numéro est un critère de recherche possible fort utile pour gagner du temps dans la navigation de son arbre.

**Retrouvez ce dossier dans nos publications : Magazine n°245.**

**Mots-clés : Numérotation, Sosa, Sosa-Stradonitz, D'Aboville, Organisation.**

Document issu du site de la Revue française de Généalogie -  
<https://www.rfgenealogie.com>